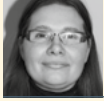


Dynamiques du travail social en pays francophones

Sous la direction de Marc Fourdrignier, Yvette Molina et Françoise Tschopp



VALÉRIE DESOMER
Conseiller



Cet ouvrage est le résultat de travaux collectifs initiés lors d'un colloque à Montréal dans le cadre du 80^e congrès de l'ACFAS¹ (Association francophone pour le savoir) en mai 2012 sur le thème : « *Les transformations des professionnalisations du travail social* ». J'y prenais la parole pour le Centre de Formation de la Fédération des CPAS mais également en tant que membre du Comité scientifique permanent de l'AIFRIS² (Association internationale pour la formation, la recherche et l'intervention sociale). Mon intervention abordait l'évolution du métier d'assistant social en CPAS en lien avec les 10 ans de l'Etat social actif³.

Il prend forme au sein de cet ouvrage collectif, dans la seconde partie, par un article sur « *Les transformations professionnelles du métier d'assistant social au sein des centres publics d'action sociale, en Belgique francophone* ». Celui-ci part du vécu des travailleurs sociaux en CPAS dans un contexte professionnel et institutionnel en tension, mettant à mal la relation d'accompagnement des usagers, oscillant entre rapport social et contrôle social. Comment se profilent les travailleurs sociaux des CPAS : d'un premier profil dit *clinique*, où l'on place la souffrance de l'individu au cœur du discours social ; d'un second profil dit *militant*, où l'on place un engagement indéfectible au travail social ; à un troisième profil dit *normatif*, où l'on place le contrôle social comme cadre de travail. Pour avoir une analyse plus fine au sujet de ces trois profils, je vous invite à parcourir le livre de Jean-François Gaspar « *Tenir ! Les raisons d'être des travailleurs sociaux* » (2012). Quel impact opère l'État social actif sur le métier de travailleur social ; on pourrait dire que c'est une débâcle au cœur du travail social en CPAS qui vise une quête du projet individualisé. Celui-ci institue l'ère du contrôle social institutionnalisé et de la spécialisation du métier d'assistant social en CPAS. La profession en travail social et la formation qui la structure se trouvent engagées dans des situations paradoxales entre prescription et autonomie. On relèvera, par exemple, l'augmentation des exigences de récupération alors que les ressources diminuent ; l'injonction d'insérer des personnes précarisées dans un système économique générant lui-même de la précarisation. Ces constatations résonnent d'autant plus actuellement et pourraient « étouffer » les travailleurs sociaux.

Depuis deux ans, le Centre de Formation de la Fédération des CPAS s'est engagé dans un processus de formation destiné aux assistants sociaux des CPAS wallons à l'approche du développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités⁴, une méthodologie qui (re)donne du sens au travail social pour accompagner les usagers dans la remobilisation et la motivation à construire leur projet de vie dans l'ici et maintenant.

Cet ouvrage, dans lequel s'inscrit mon article, donne le ton sur les conditions de renouvellement des métiers du social d'aujourd'hui et les régulations mises en œuvre dans chacun des cinq pays francophones impliqués (Belgique, France, Luxembourg, Québec, Suisse). En dépeignant des paysages contrastés et en soulevant des questions ouvertes issues d'expériences hétérogènes, l'ouvrage vise à alimenter la réflexion et les débats des travailleurs sociaux, des étudiants, des professeurs-chercheurs et des usagers au sein du travail social.

La première partie de l'ouvrage présente quatre paysages de la formation initiale des travailleurs sociaux, pour le moins contrastés entre la Suisse romande, la Belgique, le Luxembourg et la France. L'article belge est rédigé par le professeur Mejed Hamzaoui sur « *Les nouvelles configurations des métiers du social, formation et professionnalisation en Belgique* ». Celui-ci part du constat de la « mondialisation de l'économie », de la crise de l'emploi et de l'ébranlement de la société salariale, à repenser et à redéfinir le champ d'intervention du travail social. Pour l'auteur émerge un travail social en gestation, doté d'un référentiel basé sur la formalisation des compétences professionnelles et d'une nouvelle technologie d'intervention sociale. Ce référentiel s'accompagne d'une « polyvalence » des tâches, nécessitant de nouveaux profils des professionnels du social, différents de ceux des professions canoniques.

La seconde partie de l'ouvrage, sur « *Des pratiques professionnelles en mouvement* », met en évidence des réagencements des professions sociales soit dans leur ensemble, soit dans des situations particulières. Et la troisième partie s'efforce d'identifier « *Des enjeux de professionnalisation* ».

Cet ouvrage collectif permet de faire le point sur la formation et les formes de travail social dans des pays francophones piliers du travail social. Il donne à lire des questionnements ouverts sur le quotidien des travailleurs sociaux suisses, belges, français, luxembourgeois et québécois. Cette approche internationale permet d'appréhender la complexité et rappelle que les processus de transformations professionnelles ne sont jamais figés, mais en mouvement permanent.

Genève : IES Editions, 2014, 224 p., 26,52 € (prix indicatif)

[À commander chez FMSH-diffusion, cid@msh-paris.fr ou sur www.hesge.ch/hetsj]

¹ www.acfas.ca/evenements/congres/programme/80/400/420/c

² www.aifris.eu

³ Intervention co-écrite via la communication présentée au Congrès de l'Aifris à Genève en juillet 2011 par D. Hanquet, travailleur social en insertion socioprofessionnelle du CPAS de Rixensart.

⁴ B. Dutrieux, *Développer le pouvoir d'agir dans les CPAS wallons*, CPAS Plus, 5/2013, pp. 8 à 11.